

opait, deux catégories dans la garde nationale, les gardes nationaux de marche et les gardes nationaux sédentaires; « lapins de garnison et lapins de choux, » disait assez drôlement le receveur Pégouade. Au début de la formation, les gardes nationaux de garnison avaient naturellement le beau rôle. Tous les matins, le brave général Bravida les menait sur l'Esplanade faire l'exercice à feu, l'école des tirailleurs. — Couchez-vous! levez-vous! et ce qui s'ensuit. Ces petites guerres attiraient toujours beaucoup de monde. Les dames de Beaucaire passaient quelquefois le pont pour venir admirer nos lapins. Pendant ce temps, les pauvres gardes nationaux de choux faisaient modestement le service de la ville et montaient la garde devant le musée, où il n'y avait rien à garder qu'un gros lézard empaillé avec de la mousse et deux fatouécunés du temps du bon roi René. Pensez que les dames de Beaucaire ne passaient pas le pont pour si peu... Pourtant, après trois mois d'exercice à feu, lorsqu'on s'aperçut que les gardes nationaux de garnison ne bougeaient toujours pas de l'Esplanade, l'enthousiasme commença à se refroidir.

Le brave général Bravida avait beau crier ses lapins: « Couchez-vous! levez-vous! » personne ne les regardait plus. Bientôt ces petites guerres furent la fable de la ville. Dieu sait cependant que ce n'était pas leur faute à ces malheureux lapins si on ne les faisait pas partir. Ils en étaient assez furieux. Un jour même ils refusèrent de faire l'exercice.

« Plus de paradis orient-ils en leur zèle patriotique, nous sommes de marche; qu'on nous fasse marcher! » — Vous marcherez, on j'y perdrait mon nom! leur dit le brave général Bravida; et tout bouffant de colère, il alla demander des explications à la mairie.

La mairie répondit qu'elle n'avait pas d'ordre et que cela regardait la préfecture. « Va pour la préfecture! fit Bravida; » et le voilà parti sur l'express de Marseille à la recherche du préfet, ce qui n'était pas une petite affaire, attendu qu'à Marseille il avait toujours cinq ou six préfets en permanence et personne pour vous dire lequel était le bon. Par une fortune singulière, Bravida lui mit la main dessus tout de suite, et c'est en plein conseil de préfecture que le brave général porta la parole au nom de ses hommes, avec l'autorité d'un ancien capitaine d'habillement.

Dès les premiers mots, le préfet l'interrompit: « Pardon général... Comment se fait-il qu'à vous vous soldais vous demandez de partir, et qu'à moi il me demande de rester?... Lisez plutôt. »

Et, le sourire aux lèvres, il lui tendit une pétition larmoyante, que deux lapins de garnison — les deux plus enragés pour marcher — venaient d'adresser à la préfecture avec apostilles du médecin, du curé, d'un notaire, et dans laquelle ils demandaient à passer aux lapins de choux pour cause d'infirmités.

« J'en ai plus de trois cents comme cela, ajouta le préfet toujours en souriant. Vous comprenez maintenant, général, pourquoi nous ne sommes pas pressés de faire marcher vos hommes. On en a malheureusement trop fait partir de ceux qui voulaient rester. Il n'en faut plus... Sur ce, Dieu sauve la République, et bien le bonjour à vos lapins! »

d'une façon impartiale. Chacun d'eux forme un article technique, ce qui donne à l'ensemble du travail le cachet d'une véritable *technologie des Arts-et-Métiers*.

Nous devons un encouragement au directeur assez hardi pour avoir entrepris une semblable tâche, surtout pour avoir su la mener à bonne fin, car, au point où en est arrivée la publication, on peut la considérer comme achevée: sur 70 volumes dont elle se compose, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> et dernier volumes sont complètement terminés; les 7 autres sont à l'impression et publiés, et l'ouvrage, comme devant comporter 150 planches est non-seulement terminé, mais l'éditeur annonce devoir faire paraître, en plus de ce chiffre promis environ 50 planches qui sont en préparation.

L'impression de cette œuvre gigantesque est très soignée, et nous devons encore en faire compliment à M. E. Lacroix qui tout en étant directeur et rédacteur en chef de ces études, en est encore l'imprimeur et l'éditeur.

Entre tous, un des mérites de cette publication, la seule qui ait survécu à toutes celles qu'a vu l'Exposition, et le seul souvenir sérieux et instructif qui nous reste de cette époque; un de ses plus grands mérites, disons-nous, est le bon marché relatif en égard à l'importance matérielle de l'œuvre, auquel a été établi le prix de souscription: 50 francs à Paris, et 55 francs rendu franco pour tous les pays.

Nous sommes heureux de pouvoir porter à la connaissance de nos lecteurs, le travail auquel notre courageux confrère a consacré près de deux années. Pour mieux le faire apprécier, nous donnons ci-après la nomenclature abrégée des matières contenues dans chaque volume, pour les parties publiées.

Nous ajoutons que nous sommes déjà à présent certains que M. Lacroix dépassera et de beaucoup, le cadre qui s'était tracé, et que, pour remplir son programme, il sera en mesure de donner ses souscripteurs la matière d'un volume supplémentaire, et au minimum 25 planches en plus du nombre annoncé. Ce en quoi il aura tenu p us qu'il n'aura promis, fait qui n'est pas très-commun en librairie.

**Nomenclature par volume**  
des principales parties contenues dans les 38 premiers fascicules publiés

Tome I. — Pages 1 à 340, 84 figures dans le texte et 36 planches. — Introduction générale: Essai sur l'histoire générale de l'industrie par M. Hector Dufrenoy, ingénieur civil — Hydrologie: Les distributions d'eau et les canaux d'irrigation, par Georges Dumont. — Chemin de fer: Les chemins de fer, tramways, routes et chemins, exploitation, gares, stations, signaux, chauffage, contrôle. La voie, le matériel, etc., par M. Cosman, Guillaume, Moreau et Sarriaux.

Tome II. — Volume terminé, 656 pages, 403 figures dans le texte et 18 planches. — La Sériciculture: L'industrie séricicole française étrangère et exotique, par M. Paul Hirsin-Déon. — La Silviculture: par M. A. Frochot. — La Distillation: Appareils et mode de fabrication les plus employés, par M. Paul Hirsin-Déon. — Agriculture: Les animaux domestiques: Espèce chevaline, bovine, ovine, porcine. Les animaux de basse-cour, par M. Benion. La race canine, par M. G. de Donald. — Notes: Matériel et procédés des usines agricoles et des industries alimentaires. L'horticulture.

Tome III. — Pages 1 à 368, 166 figures dans le texte et 23 planches. — Les Arts textiles: La soie, le coton, la laine, le lin, le chanvre, etc., par Hector Dufrenoy. — Métallurgie: Introduction générale, par Hector Dufrenoy. Le fer, par M. Anceau. — Le cuivre, le plomb, l'argent, le nickel, etc., par M. Dupuis. — L'acier, par M. Bellet. — La fonte, par M. Dufrenoy. — La fonte malléable, par M. Dalio.

Capetown 14 mai. Le Camp du colonel Wood a été transféré de Kambula au Gudeus Kraal, près du fleuve Witte-Orkney afin de faciliter les opérations qui lui doit conduire de concert avec le général Newdigate.

Des convois passent constamment de la rivière Tuhela et les forts les plus avancés. Cependant on aperçoit rarement les Zoulous.

L'état sanitaire des troupes n'est pas satisfaisant. Le quartier général a dû être établi à Ntrecht.

Verone, 1<sup>er</sup> juin. Les eaux de l'Adige montent et menacent de déborder.

Messine 1<sup>er</sup> juin. L'éruption de l'Etna augmente. La lave s'étend toujours; elle descend sur une longueur de onze kilomètres et a une largeur d'un kilomètre.

La commune de Castiglione éprouve de graves dommages. Le fleuve Alcantara est toujours menacé. L'espectacle qu'offre le volcan est indescriptible.

Etats Unis d'Amérique. Washington, 1<sup>er</sup> juin. Un ouragan vient de sévir dans les Etats du Kansas et de Nebraska. Les conséquences en sont terribles.

Quarante personnes ont été tuées, plus de cent personnes blessées, cinquante édifices ont été détruits.

Les récoltes et les propriétés ont été gravement endommagées.

On a essayé de traverser la vérité historique, en retenant sur l'Empire seul une responsabilité dont la plus grande part revient aux calomniateurs eux-mêmes.

Ce travail, dont la presse parisienne et de province a déjà publié de nombreux extraits, a obtenu près du public un succès qui garantit celui du livre.

L'ouvrage complet comprendra quatre volumes in-8.

Le premier volume dont le prix est fixé à 5 francs, est sous presse, et paraîtra aussitôt que le nombre des souscripteurs aura fixé l'éditeur sur le chiffre du tirage.

La souscription pour le premier volume seulement, est ouverte dès aujourd'hui. Prière d'adresser les souscriptions à M. Louis CHATEL, directeur-gérant du *Mémorial de Lille*, 38, Grande-Place, à Lille.

**COURS COMMERCIAUX DE PARIS**  
du 31 Mai, 6 heures soir.

Huile de colza. Courant 51 75, Juin 51 75, Juillet-Août 51 75, 4 derniers 83 50.

Paris 3<sup>e</sup> margons. Courant 58 50, Juin 58 75, Juillet-Août 59 75, 4 derniers 67 75.

Seigles. Courant 18 50, Juin 18 50, Juillet-Août 18 50, 4 derniers 18 50.

**CHANGES ET MONNAIES**  
VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Amsterdam... 207 1/8, Allemagne... 122 1/2, Trieste... 210 1/2, Vienne... 210 1/2, Madrid... 492 1/2, Lisbonne... 493 1/2, Saint-Petersbourg... 237 1/2.

**Bilan de la Banque de France**  
Le 29 mai 1879, au matin

Argent monnayé et lingots 2,209,230,313 57, Effets échus hier à recevoir 131,182 41, Portefeuille de Paris: Commerce 171,127,934 75, Bons du Trésor 212,717,427 27.

Paris 3<sup>e</sup> margons. Courant 58 50, Juin 58 75, Juillet-Août 59 75, 4 derniers 67 75.

Seigles. Courant 18 50, Juin 18 50, Juillet-Août 18 50, 4 derniers 18 50.

Huile de colza. Courant 51 75, Juin 51 75, Juillet-Août 51 75, 4 derniers 83 50.

Paris 3<sup>e</sup> margons. Courant 58 50, Juin 58 75, Juillet-Août 59 75, 4 derniers 67 75.

Seigles. Courant 18 50, Juin 18 50, Juillet-Août 18 50, 4 derniers 18 50.

La Banque Nationale exécute les ordres en Bourse, encaisse tous les coupons, et répond par lettre à toute demande de renseignements.

**Santé et énergie à tous rendus sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite: REVALESCIERE**

Du BARRY, de Londres 33 ANS DE SUCCÈS

La REVALESCIERE purifie les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatulences, ballonnements palpitations, diarrhées, dysenterie, gonflements, courbatures, bouffonnes dans les oreilles, acides, pituites maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, algues, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine, chaude fièvre, toux, oppression, asthme, bronchite, phthisie (consommation), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancoles, névroses, épuisement, dépression, rhumatisme, goutte, fièvre grippale, rhume, catarrhe, hémorrhagie, échauffement, dystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant, ou après certains plats compromettants (choucroute, ail, etc.), ou boissons alcooliques même après le tabac.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 800 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; le 1/2 kil., 4 fr. 75; le 3/4 kil., 6 fr. 75; le 1 kil., 8 fr. 75.

**COMPOSITEURS**  
On demande de bons compositeurs typographiques à l'imprimerie du Journal de Roubaix.

**Vente de 32,000 Actions**  
DE LA MÉTROPOLE  
Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Capital de 20 Millions de francs  
DIVISÉ EN 40,000 ACTIONS DE 500 F. CHACUNE  
(Libérées du quart)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
M. OZENNE (J.), G. O. \*, ancien ministre de l'Agriculture et du Commerce, Président.

Amsterdam... 207 1/8, Allemagne... 122 1/2, Trieste... 210 1/2, Vienne... 210 1/2, Madrid... 492 1/2, Lisbonne... 493 1/2, Saint-Petersbourg... 237 1/2.